

## Le premier août

C'était certes une fête qui avait son charme. Et pourtant, comme on pourra le lire plus bas, elle sonnait la moitié de nos vacances et ainsi déjà en ces trois semaines qu'il nous restait, il nous arrivait de penser de plus en plus souvent à cette rentrée fatidique de ce qui serait déjà la fin d'août. Ce n'était jamais bien réjouissant de retrouver les bancs d'école.

Mais enfin, cette soirée, nous offrait quand même un bon moment, la nuit, les lumières, les pétards, cette ambiance unique dans l'année où nous fêtions l'anniversaire, nous en étions au 670° environ, de notre petit pays. Nous venait alors ce soir-là, une flambée de patriotisme qui nous courait dans les veines. Nous étions bien, dans notre Patrie, avec une impression de sécurité presque totale, entourés que nous étions de toute ces lumières, de toute cette population sans doute heureuse.

Un grand feu était dressé au bord du lac que nos administrateurs mettaient un certain temps parfois, quand les dernières journées avaient été humides, à faire démarrer. On sentait alors le pétrole que l'on avait giclé sur le tas en vue de procéder à une combustion plus facile.

A nouveau, et cela nous trouble, aucune photo vraiment d'un premier août en notre village. Contentons-nous donc de quelques images qui puissent retracer cette ambiance unique de l'année.





1929  
BUNDESFEIER  
FÊTE NATIONALE  
FESTA NAZIONALE



CARTE POSTALE · POSTKARTE · CARTOLINA · APOSTALE

.....

.....

.....

.....

POUR LE DON NATIONAL SUISSE · FÜR DIE SCHWEIZERISCHE NATIONALSPENDE · PER IL DONO NAZIONALE SVIZZERO





## BUNDESFEIER

### FÊTE NATIONALE • FESTA NAZIONALE

# 1 • 9 • 3 • 0



CARTE POSTALE • POSTKARTE • CARTOLINA POSTALE

*la fille*  
*30 juillet*

*Mes chers,*

*On nous attend tous*  
*dimanche p<sup>r</sup> diner*  
*C'est sera prêt pour*  
*vous bien recevoir*  
*Ma tante et tante viennent*  
*aussi nous avons une*  
*vente paroissiale, si fait*  
*beau mettre nos robes blanches*

*Famille*

*Piquet Kainquet*

*Crêt Meylan*

*Brabous*

*Ve de Jouse*

FÜR BEDÜRFTIGE SCHWEIZERSCHULEN IM AUSLAND • POUR LES ÉCOLES SUISSES NÉCESSITEUSES À L'ÉTRANGER  
PER LE SCUOLE SVIZZERE BISOGNOSE ALL' ESTERO



**BUNDESFEIER**

**1937**

**FÊTE NATIONALE**  
**FESTA FEDERALE**

Postkarte · Carte postale · Cartolina postale

für das Schweizerische Rote Kreuz  
 pour la Croix-Rouge suisse  
 per la Croce Rossa svizzera

Ecrire Marthe

Étant de service  
 samedi soir et  
 dimanche je n'ai  
 le demander de  
 bien vouloir me  
 prêter un petit talon  
 blanc 4.1.1. Il fait  
 demain soir nous  
 que boulette même  
 paucunelle est venue. Amicalement  
 vous

Melle.

Marthe Piquet

Grêt Meylan

Brassus





Naturellement, plus c'est haut, plus c'est beau. Un feu illuminait souvent la Dent-de-Vaulion ce soir du premier août.



Des images fortes qui ne meurent jamais dans le souvenir.

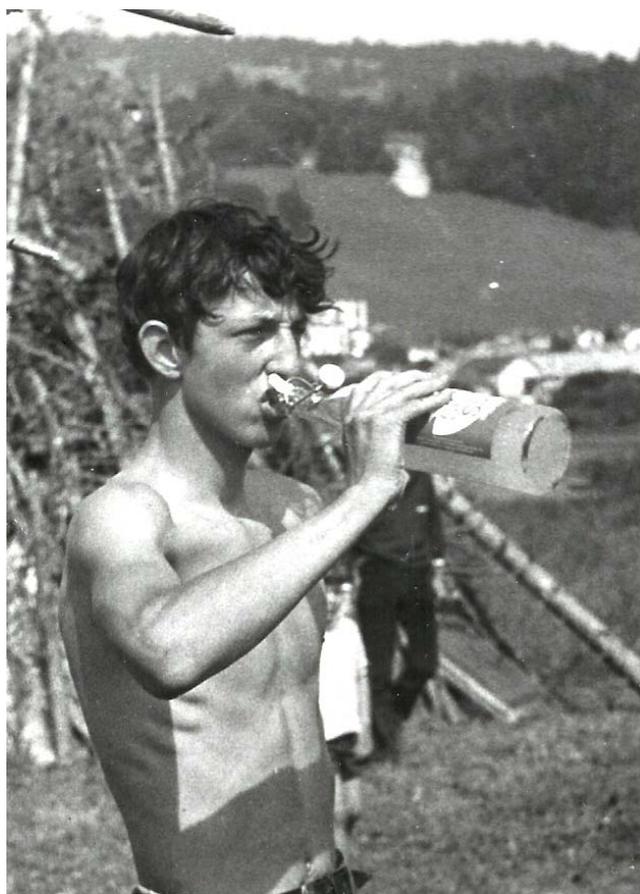


Le feu du premier août préparé chaque année par la jeunesse du Séchey sur le pâturage de la Ripière.





Témoins immortels – sur cette image tout au moins – de festivités depuis longtemps oubliées.



Bord du lac Brenet aux Charbonnières, la grande soif d'avoir préparé le feu du premier août.

Les vacances arrivaient en leur milieu avec le 1<sup>er</sup> Août. Pour celui-ci un feu avait été préparé au bord du lac, immense. Le cortège se formait sur la place de la laiterie. Un tambour irait le premier. Nous prenions le départ quand la nuit tombait. Ce grand cor-

tège se composait des gens d'ici auxquels s'associaient des parents et des enfants qui venaient en vacances au village. Et chacun ou presque avait un lampion. Voici un canard énorme du plus beau vert, un coq rouge, jaune et noir, puis une croix suisse que la bougie placée au fond et qui tremblotte un peu illumine. Il y a des lumières dans les yeux des enfants. Des drapeaux sont aux fenêtres, suisses ou vaudois au vert souvent délavé et aux étoffes si fragiles qu'un coup de vent trop fort les déchirerait. Des petites bougies brûlent dans des godets de plastique rouge avec une croix blanche sur le bord des fenêtres. Les allumettes bengales ont de gros bouts argentés ou de couleur rouge ou verte. Elles dégagent une grosse flamme ronde et une fumée âcre. Ces belles allumettes bengales dans leurs boîtes délicieusement décorées que j'aimais. Car ces boules de feu dans la nuit, c'était le miracle de la lumière. Des pétards éclataient dans nos jambes. Des objets bizarres partaient en sifflant dans l'obscurité, là-bas, du côté de la Sagne quand le cortège n'était pas encore parti, puis en direction du lac quand il longeait les Crettêts. Certains avaient des fusées plein les mains. Ils s'arrêtaient à tous les coins de rues. En plaçaient dans des bouteilles et les allumaient. Les fusées s'élançaient soudain dans le ciel, sous les étoiles où elles éclataient pour retomber dans une gerbe d'étincelles blanches.

Le cortège gagnait déjà le haut du village. Certains devant leur maison allumaient des vésuves dont les flammes montaient progressivement en une gerbe large et dans un bruit de fin du monde. Le cortège tournait devant le Gros Tronc et chez Charles-Elie autrement dit Pitiette, puis descendait bientôt les Chappes pour rejoindre bientôt la rue rectiligne des Crettêts. Au carrefour il y avait Toti pour nous regarder passer. Plus loin, presque au bout de la rue, l'oncle Gut procédait à l'illumination éblouissante de la façade de sa maison grise à coup de gros vésuves que la tante Marie allumait. Ils avaient reconnu leurs neveux. On se saluait d'un mouvement de la tête ou d'un signe de la main dans cette lumière violente et éphémère. Toutes les maisons étaient décorées. Le cortège poursuivait jusque chez Imboden qui se trouve entre le Pont et les Charbonnières; puis il tournait et prenait finalement le chemin du bord du lac pour rejoindre le feu.

Monsieur le président du village, en ce temps-là Gérard Rochat, lisait le pacte de 1291. La Suisse alors avait été fondée. Ce pays que nous devons aimer, que nous aimions réellement d'ailleurs et d'un amour qui ne s'est pas perdu, et défendre contre un agresseur toujours possible. L'histoire nous prouvait la nécessité de faire front avec courage et ténacité. Le feu s'allumait d'un coup. Ils y avaient versé deux estagnons de pétrole. Nos chants montaient dans le ciel, héroïques. Il ne faisait pas toujours très chaud, même en ce début d'août. A la montagne les soirées d'été vous réservent souvent des surprises. Certes on se brûlait le visage près du feu, mais sitôt éloignés dans la nuit, le froid vous glaçait le dos. Des fusées, quoique plus rares, montaient encore en sifflant dans le ciel. Elles montaient au-dessus du lac qu'elles illuminaient un peu avant de retomber dans son obscurité inquiétante. Et puis la fête déjà se finissait, tout au moins pour nous qui ne participions pas à la partie officielle qui se donnait parfois au local et où s'écouteraient parler les maîtres du discours et de la périphrase.

Le lendemain, 2 août, avec mon cousin François, s'il faisait mauvais temps, nous errions par le village pour récupérer ce qu'une fête qui utilise beaucoup d'artifices laisse derrière elle. Nous espérons, dans notre passion qui ne se démentirait pas au fil des années, découvrir des choses qui n'auraient pas servi. Mais nous étions toujours déçus, ne ramenant chez la grand-mère, notre pied-à-terre consacré, que des vésuves carbonisés dont nous ne saurions pas que faire.



Le fameux pacte fédéral de 1291.

## LE SENTIER

### LE PREMIER AOÛT

Favorisé par un temps splendide et par une température exceptionnellement douce, la fête nationale a été célébrée dans tout le pays avec ferveur. Trois conseillers fédéraux ont exprimé le point de vue du gouvernement sur divers sujets à l'ordre du jour.

Les feux se sont allumés sur toutes les montagnes et les flammes symboliques ont rappelé mieux que les réjouissances factices dans les stations la première réunion des Confédérés.

Dans notre Vallée de Joux et comme dans toutes les régions horlogères, la célébration du 1er août est grandement amoindrie du fait de l'absence de nombreuses familles.

Il semble que la fête du Sentier s'amenuise chaque année davantage. Ainsi, de toutes les sociétés locales, seuls la Jurassienne et les éclaireurs ont participé en corps au cortège. D'autre part, les efforts d'imagination faits pour l'inauguration de l'Hôtel de Ville semblent avoir épuisé les idées des confectionneurs de chars fleuris.

Remercions M. le pasteur de Mestral de nous avoir apporté un message aussi direct que bien senti.

Au cours de l'après-midi, un cortège comprenant une centaine d'enfants, conduit par le corps des cadets de la Jurassienne, s'est rendu à l'Hôpital. Une collation fut ensuite servie à la cantine par les administrations des villages du Sentier et de L'Orient. On nous permettra bien de remarquer en passant que l'affluence à la collation fut infiniment plus grande qu'au cortège. Peut-être y aurait-il lieu dans l'avenir de délivrer des bons aux participants ; quoi qu'il soit regrettable qu'il faille une récompense pour inciter les enfants à participer activement à une fête qui est surtout celle de la jeunesse.

On nous a dit qu'au Solliat une manifestation toute simple, mais combien sympathique s'était déroulée à l'orée du bois, autour d'un grand feu.

Comme aucun bal n'était organisé, la fête se déroula dans le calme et la tranquillité.

Premier août au Sentier, FAVJ du 6 août 1958.



Préparation d'un char du premier août aux Charbonnières vers 1970. Le village, la commune, le canton et la Confédération, les quatre « mamelles » de nos autorités.